

Walt Disney: «The Band Concert»

Gioacchino Rossini (1792–1868) war einer der berühmtesten und einflussreichsten italienischen Komponisten des 19. Jahrhunderts. «Wilhelm Tell» war seine letzte Oper und eines seiner ehrgeizigsten Werke. Die Oper in vier Akten nach einem Libretto von Étienne de Jouy und Hippolyte Bis basiert auf dem gleichnamigen Schauspiel von Friedrich Schiller.

Die Uraufführung fand am 3. August 1829 an der Académie Royale de Musique in Paris statt. Die Oper ist berühmt für ihre grosse Ouvertüre, die aus vier Teilen besteht: der pastoralen Morgenröte (Andante), dem Sturm (Allegro), der Hirtenserenade (Ranz des vaches) und dem Schlussmarsch der Schweizer. Die Ouvertüre ist heute eines der populärsten Stücke klassischer Musik und wird auch in zahlreichen Filmen verwendet.

Eine zentrale Rolle spielt die Ouvertüre in dem Disney-Animationsfilm «The Band Concert» (Das Orchesterkonzert), der am 23.2.1935 veröffentlicht wurde. Anlässlich des 50. Jahrestages der Premiere erschien 1968 in Rumänien eine Serie von neun Briefmarken und einem Block, die wir zur Illustration für eine kurze Zusammenfassung des Films verwenden.

Die Band besteht aus den Figuren, die bereits aus anderen Mickey-Mouse Filmen bekannt waren:

Mickey als Dirigent, →



Goofy (Klarinette),
Clara-belle (Flöte),
Gideon
(Posaune),



Horace (Schlagzeug), →
sowie (gleich darunter im nächsten Bild):



Peter und Piddy Pig (Tuba und Trompete). →



Der Film beginnt mit ein paar Takten aus der Oper «Zampa» von Ferdinand Hérold (1791-1833).

Das Publikum applaudiert, während sich die Band auf den Höhepunkt des Konzertes, Rossinis Ouvertüre zu «Wilhelm Tell» vorbereitet. Mickey hebt den Taktstock, die Musik beginnt, doch das Prelude wird durch das Trompetenspiel von Peter Pig und Paddy Pigs Tuba gestört.

Dann taucht **Donald Duck als Eisverkäufer** auf. →



Als er die Band sieht, beschliesst er mitzuspielen und beginnt auf einer Piccoloflöte «Turkey in the Straw» zu spielen, ein amerikanisches Volkslied aus dem frühen 19. Jahrhundert, das bei Strassenmusikanten

und Eisverkäufern sehr beliebt ist. Die Band lässt sich von Donald ablenken und stimmt in das Volkslied ein. Mickey versucht, den ungebetenen Gast loszuwerden, was aber nicht auf Anhieb gelingt. Während die Aufführung langsam ausser Kontrolle gerät, spielt die Band Ranz des Vaches.



Schliesslich zieht ein **Sturm** auf und obwohl Orchester, Bühne und Publikum von dem Tornado mitgerissen werden, halten die Musiker exakt den Takt und beenden die Ouvertüre mit dem Marsch der Schweizer Soldaten. Donald Duck applaudiert und packt nochmal eine Flöte aus.

«The Band Concert» war nicht nur der erste Mickey-Mouse Film in Technicolor, sondern auch ein Meilenstein in der Verbindung von Animationsfilm und klassischer Musik.

Bereits 1929 komponierte Carl Stalling (1891-1972) eine Musik mit einigen Zitaten von Edvard Grieg für den Animationsfilm «The Skeleton Dance». Der Ton folgte in diesem Fall dem fertigen Bild.

«The Band Concert» kehrte dieses Prinzip um. Anstatt die Musik erst nach Fertigstellung der Animation zu komponieren, wurde die Animation hier um ein bereits existierendes Werk herum gestaltet, das von Leigh Harline (1907-1969), dem Leiter der Disney-Musikabteilung arrangiert worden war.

Diese Änderung mag heute nicht dramatisch klingen, war 1935 aber eine beachtliche technische Leistung. Die Animation zu einer bestehenden Partitur bedeutete, dass jeder Gag im exakt richtigen Moment sitzen musste und jede Bewegung Phrasierung, Tempo und Struktur der Musik respektieren musste, die Rossini über ein Jahrhundert zuvor geschrieben hatte.

Nachsatz: Rossini lebte nach der Uraufführung von «Wilhelm Tell» noch fast 40 Jahre, in denen er immer wieder gefragt wurde, warum dies seine letzte Oper gewesen sei. Seine Antwort soll gewesen sein: «Nach Wilhelm Tell würde ein weiterer Erfolg meinem Ruf nichts mehr hinzufügen; im Gegenteil, ein Misserfolg könnte ihm schaden. Ich habe weder das Bedürfnis nach mehr Ruhm noch den Wunsch, das Risiko einzugehen, ihn zu verlieren.»

Quellen: Wikipedia; www.classicalwcrb.org/blog/2025-07-02/classical-in-cartoons-mickey-mayhem-and-rossini-in-disneys-the-band-concert; Philatelistische Hinweise: Rumänien 10.4.1986 (Michel 4243-4252/Block 225)

Foto S. 137: Vorstand der MG Musik, rechts Ehrenpräsident Peter Lang

Walt Disney: «The Band Concert»

Gioacchino Rossini (1792-1868)

était l'un des compositeurs italiens les plus célèbres et les plus influents du XIXe siècle. « Guillaume Tell » fut son dernier opéra et l'une de ses œuvres les plus ambitieuses.



Cet opéra en quatre actes, sur un livret d'Étienne de Jouy et Hippolyte Bis, s'inspire de la pièce éponyme de Friedrich Schiller. La première représentation eut lieu le 3 août 1829 à l'Académie royale de musique à Paris. L'opéra est célèbre pour sa grande ouverture, qui se compose de quatre parties: l'aurore pastorale (Andante), la tempête (Allegro), la sérénade pastorale (Ranz des vaches) et, en conclusion, la marche des Suisses. L'ouverture, aujourd'hui l'un des morceaux de musique classique les plus populaires, a été également utilisée dans de nombreux films.

Elle joue un rôle central dans le film d'animation de Disney «The Band Concert» (Le Concert de l'orchestre), sorti le 23 février 1935. À l'occasion du 50e anniversaire de cette première, une série de neuf timbres et un bloc ont été émis en Roumanie en 1968, qui permettent d'illustrer un bref résumé du film.

L'orchestre est composé de personnages déjà connus dans d'autres films de Mickey Mouse: Mickey en chef d'orchestre, Dingo (clarinette), Clarabelle (flûte), Gédeon le Chat (trombone), Horace (percussions), ainsi que Pierre le Co-

Humberto Nieves, groupe musique

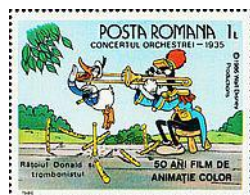
chon et P'tit Cochon (tuba et trompette). Le film commence par quelques mesures de l'opéra «Zampa» de Ferdinand Hérold (1791-1833). Le public applaudit tandis que l'orchestre se prépare pour le clou du concert, l'ouverture de «Guillaume Tell» de Rossini.

Mickey lève sa baguette, la musique commence, mais le prélude est perturbé par la trompette de Pierre le Cochon et le tuba de P'tit Cochon.

C'est alors que Donald Duck fait son apparition en tant que vendeur de glaces. Lorsqu'il aperçoit l'orchestre, il décide de se joindre à lui et commence à jouer au piccolo «Turkey in the Straw», une chanson populaire américaine du début du XIXe siècle très appréciée des musiciens de rue et des vendeurs de glaces. L'orchestre se laisse distraire par Donald et se met à chanter la chanson populaire.

Mickey tente de se débarrasser de l'invité indésirable, mais sans succès. Alors que le spectacle devient peu à peu incontrôlable, l'orchestre joue le Ranz des Vaches.

Finalement, une tempête se lève et, bien que l'orchestre,



la scène et le public soient emportés par la tornade, les musiciens gardent le rythme et terminent l'ouverture avec la «Marche des Suisses».

Donald Duck applaudit et sort une nouvelle flûte.



«The Band Concert» n'a pas seulement été le premier film de Mickey Mouse en Technicolor, il marqua aussi une étape importante dans l'association du film d'animation et de la musique classique.

Dès 1929, Carl Stalling (1891-1972) avait composé une musique avec quelques citations d'Edvard Grieg pour le film d'animation «The Skeleton Dance». Dans ce cas, le son suivait l'image projetée.

«The Band Concert» a inversé ce principe. Au lieu de composer la musique après avoir terminé l'animation, celle-ci a été conçue autour d'une œuvre déjà existante, arrangée par Leigh Harline (1907-1969), directeur du département musical de Disney.

Ce changement peut sembler anodin aujourd'hui, mais en 1935, il s'agissait d'une prouesse technique considérable.

L'animation d'une partition existante signifiait que chaque gag devait être placé au bon moment et que chaque mouvement devait respecter le phrasé, le tempo et la structure de la musique écrite par Rossini plus d'un siècle auparavant.

Post-scriptum: après la première de «Guillaume Tell», Rossini vécut encore près de 40 années, durant lesquelles on lui demanda à maintes reprises pourquoi cet opéra était son dernier. Il aurait répondu: «Après Guillaume Tell, un nouveau succès n'ajouterait rien à ma réputation ; au contraire, un échec pourrait lui nuire. Je n'ai ni le besoin d'augmenter ma gloire, ni l'envie de prendre le risque de la perdre.»

Sources: Wikipédia; www.classicalwcrb.org/blog/2025-07-02/classical-in-cartoons-mickey-mayhem-and-rossini-in-disneys-the-band-concert; notes philatéliques: Roumanie 10.4.1986 (Michel 4243-4252/bloc 225)



Le comité du groupe musique, à droite le président d'honneur Peter Lang